



L'enfant et le 7^{ème} art 2011

Critiques de films de la classe de 6D

Rouge comme le ciel de Christiano Bortone

Mirco, un jeune italien aveugle après un accident, se retrouve en pensionnat où la vie est difficile. Sa volonté de vivre comme s'il n'était pas handicapé l'oblige à développer d'autres sens. Un jour, il trouve un magnétophone qui va changer le cours de son existence et la vie dans l'établissement. Son amour du cinéma, ses amis, un enseignant, l'aideront à aller jusqu'au bout de son rêve.

Une histoire émouvante, des personnages touchants, mais une technique décevante, notamment sur le son qui n'est pas assez travaillé pour un film dont c'est le sujet. Grâce à Mirco nous découvrons qu'à partir d'éléments sonores on peut créer de l'imaginaire, que le son est essentiel dans le cinéma. Un film s'écoute autant qu'il se regarde.

Yoyo de Pierre Etaix

En 1925, un homme riche, triste, seul retrouve son amour perdu, une écuyère dans un cirque ambulante et découvre qu'il a un fils, Yoyo. Lors de la crise de 1929, il est ruiné et décide de les rejoindre dans le monde du cirque. Les années passent, Yoyo grandit et devient un célèbre clown. En 1939, la guerre éclate, sa vie bascule, il retrouve le château de son père et il devient artiste de Music hall et de cinéma. Mais la télévision arrive et chasse le cirque, Yoyo se convertit alors dans la production. Il est riche mais triste ... et reprend le chemin de son père.

Une multitude de gags accompagne tout au long du film nos émotions qui alternent entre rire et tristesse. Une opposition qui revient sans cesse entre la partie muette et la partie parlante, entre le monde du spectacle et celui de la télévision et dans le changement de personnage principal. Le bruitage participe aux gags et à la construction de l'histoire. Les mouvements de caméra, le travail sur la lumière, les plans de transition, les images symboliques, la beauté de certaines scènes contribuent à faire de ce film un chef d'œuvre.

Une vie toute neuve de Ounie Lecomte

Dans une fiction autobiographique, la réalisatrice Ounie Lecomte, nous dévoile son enfance émouvante en Corée.

En 1975, Jinhée, 9 ans, est abandonnée par son père. Celui-ci la place, en vue d'une adoption, dans un orphelinat, où elle s'intégrera difficilement car elle refuse sa situation. Elle nous fait ressentir sa douleur, et sa difficulté à vivre son abandon et l'attente d'une autre vie.

Le spectateur attend lui aussi que quelque chose se passe et se lasse des scènes répétitives, longues et sans action. Seul le travail sur la lumière retient l'attention. Une fin frustrante car la réalisatrice ne nous dévoile pas sa « vie toute neuve ».

Swing de Tony Gatlif

Max, 10 ans, découvre la musique et un monde différent du sien, celui des manouches et de Swing. Le temps d'un été, une forte amitié se noue entre les deux enfants alors que Miraldo, guitariste de jazz, transmet à Max son savoir et sa culture.

La musique, très présente, accompagne notre découverte des gitans et de leur histoire. Tony Gatlif réussit à nous faire voyager dans leur univers, leur langue, leur musique, leur rituel, leur savoir faire, leur proximité avec la nature. On découvre des valeurs autres que les nôtres. Ils ne sont pas matérialistes et accordent de la valeur à l'échange et à la liberté. On voit aussi que l'éducation des enfants est différente mais qu'elle peut conduire à l'analphabétisme. La variété des plans et des mouvements de caméra rythme l'histoire, plus émouvante que riche en actions.

Les élèves de la classe ont sélectionné le film (25 voix contre 1 pour Yoyo) : Rouge comme le ciel de Christiano Bortone.

Les élèves ont choisi, essentiellement, l'histoire qui les a le plus touchés.